

LE JOUR, 1952  
21 AOUT 1952

## DANS LE BRUIT DES ARMES

Le Gouvernement d'Israël se propose d'augmenter de six mois la durée du service militaire obligatoire.

Les jeunes gens âgés de 18 à 26 ans serviront 30 mois au lieu de 24 ; le reste à l'avenant. Les médecins âgés de 30 à 34 ans peuvent être mobilisés pour une période de deux ans ; ceux âgés de 35 à 38 ans pour une période d'un an. Sans doute les états-majors des pays arabes du voisinage sont-ils informés de tout cela.

Le Gouvernement israélien justifie l'augmentation de la durée du service militaire par le fait d'une diminution temporaire de l'immigration en Israël et par conséquent du nombre des recrues ; par le fait aussi que le nombre des habitants d'Israël n'atteint pas tout à fait 2 millions et que ses adversaires sont nombreux.

Ainsi la fièvre monte et l'armement s'accroît jusqu'au paroxysme. Rappelons que les femmes en Israël sont elles aussi mobilisées, de différentes manières. En attendant de renouveler l'exploit de Judith et le chant de Déborah, on en voit l'arme au bras qui gardent les ponts et les travaux d'art.

Des manœuvres récentes en Israël sont allées si loin qu'elles ont pris quasiment la forme d'une guerre véritable. Or, dans le même moment, la situation économique d'Israël est déplorable et tend à le devenir davantage. Mais à peu près tous les dollars qui vont à Israël, c'est à la guerre future qu'ils vont.

Les Etats-Unis trouvent que cela est bon, comme l'Eternel lorsqu'il créa l'univers. Par là, au lieu de la paix, c'est la tragédie que les Etats-Unis préparent. Autant le dire à haute voix et réclamer au nom du Proche-Orient, comme l'a fait l'éditorialiste de Life (colonel William A. Eddy) dans la livraison du 14 juillet du grand hebdomadaire américain, un changement radical (a drastic change) de la politique des Etats-Unis en Proche-Orient.

On ne perdra pas de vue que, depuis Karl Marx, le communisme n'est pas étranger à Israël, que le collectivisme depuis longtemps est pratiqué dans ce pays sur une large échelle, que l'U.R.S.S. est le soutien fidèle de l'Etat juif et qu'il y a au moins deux millions de juifs en U.R.S.S. Cela devrait faire réfléchir les plus sceptiques, les plus endurcis.

En cela nous amène à répéter que la politique propre à Israël va au-delà de celle de l'Est et de celle de l'Ouest, au-delà de la politique de l'Occident comme de celle de l'Orient, de sorte que le "peuple élu" a une politique propre, qui a virtuellement les dimensions du monde, une politique fondée sur "l'égoïsme sacré" et qui ne peut avoir pour objet ultime, quelles que soit les vicissitudes de l'Est et de l'Ouest, que la grandeur du "peuple élu".

Il y a peu de jours, se discutait au Parlement d'Israël (Knesset), le statut de "l'Organisation sioniste mondiale". Le Gouvernement était en conflit avec l'Opposition sur la définition de cette organisation ; il entendait la considérer comme une "Agence autorisée" du peuple juif, cependant que l'Opposition voulait en faire seulement "l'Organisation représentative de tout le peuple juif". Bonnet blanc, blanc bonnet, dira-t-on. Non. Mais une manifestation de plus du caractère international, supranational, mondial enfin d'Israël.

L'Etat raciste et tentaculaire que les Etats-Unis, par leur action, et l'Angleterre, par ses omissions, ont construit à notre frontière du Sud, se présente de plus en plus comme une des machines de guerre les plus redoutables du monde. On dira que c'est devenu un cercle vicieux, mais comment veut-on que le monde arabe ne s'arme pas à son tour et que la folle aventure ne se termine pas dans la nuit des bombes et dans le carnage ? Il n'y a qu'à entendre le colonel Chichakly et le général Néguib pour se rendre compte de l'atmosphère où l'on vit.

Jusqu'où ira donc l'aveuglement de l'Occident ? ET QUAND COMMENCERA-T-ON A PARLER PLUS SERIEUSEMENT DE L'INTERNATIONALISATION DE JERUSALEM ?